



Editorial

« Au mois de mai, fais ce qu'il te plaît ». Difficile de transposer cette citation quand on est apiculteur, entre le contrôle des essaimages, le remplacement des reines, la récupération des essaims, la récolte des hausses, l'extraction urgente dans notre région avant que le miel ne cristallise, la remise en place des hausses....ouf ! il ne reste plus que la mise en pot du miel. Ce numéro se veut plus ouvert avec la participation d'artistes, de scientifiques, avec le sujet de la biodiversité et du rôle des abeilles. Le fil rouge de cette 5^{ème} newsletter souligne l'importance de la sensibilisation du public et de la protection des abeilles et plus largement des pollinisateurs.

André-Claude Deblock



Rencontre François Schmidt , artiste

François Schmidt est artiste indépendant à Reims. Dessinateur, illustrateur, éditeur, poète, il s'est impliqué avec beaucoup d'enthousiasme dans le projet « Des ruches et des Artistes ». J'ai voulu comprendre sa démarche et cerner sa motivation. C'est sous un beau soleil, dans son jardin, un après-midi de mai qu'il me raconte son parcours.

Sommaire

- p1 - Rencontre François Schmidt, artiste
- p4 – Les plantes spontanées – Sandra Urbaniak – FREDONCA
- p7 – C'était hier – la fabrication des ruches
- p8 – Poésie : Rudyard Kipling
- p9 – Recette – Fondue d'endive au miel
- p10 – Mes dernières lectures
- p12 – Des ruches et des artistes
- p15 - L'api-café
- p15 – Prochaines expositions
- p16- Artistes dans mon Jardin

Je suis né en 1957, dans l'Est de la France à Thionville. Mes parents étaient marchands de couleurs (droguistes). Ma mère dessinait beaucoup, à côté de son métier mon grand-père avait une activité de peinture, de décoration de théâtre...

Je suis rentré aux Beaux Arts de Reims après le bac et j'y ai appris la gravure pendant 5 ans. Je suis sorti avec le Diplôme National d'Art Plastique.

Après cela, j'ai fait une série de métiers qui tournaient autour de l'enfance, de l'art et de la culture. A Saint-Dizier, j'étais responsable de la bibliothèque des enfants, de la programmation des expositions et de l'animation autour des arts plastiques.

Dans les années 80, j'ai beaucoup travaillé dans des formations autour de l'art pour des personnels de la fonction publique. Mon activité graphique était réduite.

En 89, je suis rentré au Manège de Reims et au Cirque. J'organisais une dizaine d'expositions par an, et montais des spectacles en direction du jeune public. Cela m'a replongé dans le domaine de l'art, car je créais des affiches, des documents. J'étais en charge de la partie iconographique de ces 2 structures. Puis j'ai été amené à crayonner des dessins qui étaient projetés sur des édifices publics à Reims avec la structure du CNAT (Centre National Art et Technologie). Nous avons été les premiers en France à réaliser ce type de spectacle. Il y a eu « Notre Dame » de l'Épine, puis Albi, Aix-La-Chapelle, Lyon, et Reims bien sûr...

Cela a été très important pour moi, car dessiner sur un format A4, avec une image qui fait 20 m de haut en projection, ça oblige à soigner les détails. J'avais les clés de la Cathédrale, entre les réglages très longs, on se baladait à l'intérieur pour découvrir ce bâtiment incroyable. En 2000, tout s'est arrêté avec un changement complet de contenu et de direction. Je suis parti.

En 2003, j'ai opté pour le statut d'artiste indépendant et j'ai créé les « Editions de l'Effervescence ».

Je connaissais beaucoup de gens, d'artistes et cela m'a permis de démarrer rapidement. En 2006, j'ai rejoint l'équipe de dessinateurs de France 3, où je travaille entre 5 et 8 jours par mois pour préparer la partie graphique des journaux télévisés et pour faire le dessin « d'humeur » de l'actualité.

Aujourd'hui, je me retrouve donc avec 3 grandes activités : le dessin de création, c'est le travail d'artiste au sens propre, le métier d'éditeur et de metteur en page et enfin le métier de dessinateur pour la télévision, avec toujours le dessin comme fil rouge.

Alors pourquoi dessiner sur une ruche ?

La ruche, l'abeille sont des sujets tellement importants, essentiels aujourd'hui que cela m'a tout de suite accroché. Par ailleurs, au plan artistique, l'idée de peindre sur un volume qui n'est pas une simple feuille de papier était très intéressante. Enfin, le fait que chaque ruche constitue un module, une unité, rend la possibilité de monter des expositions avec un, deux ... vingt modules. Il y a une cohérence de forme et de volume pour chaque ruche et en même temps une diversité propre à chaque artiste.

C'est un super cadeau que l'on me fait, en me permettant de dessiner sur une ruche qui va sa balader pendant un an ou deux . Et après cela, savoir que les abeilles vont donner du miel qu'elles auront fabriqué à l'intérieur de ma ruche, c'est génial. Pour une fois, et ça, c'est vraiment très bien, c'est un projet gratuit, ouvert et non marchand qui porte sur un sujet tellement fort.

Pourquoi dessiner une Cathédrale ?

Ce choix correspond à mon histoire. Avant je pouvais dessiner des ruches sur des Cathédrales et là je dessine des

Cathédrales sur des ruches. Le fait d'y avoir mis une architecture un peu gothique me plait bien, c'est mon univers. Et puis, je pense que le travail des abeilles est un travail sacré, au sens où il est indispensable, où il est à respecter, il est totalement gratuit, collectif, il est le fruit d'une histoire extrêmement longue. En ce sens là, c'est un travail sacré .

Positionner des abeilles sur un dessin de Cathédrale, sur une architecture tellement forte elle aussi et sacrée, est quelque chose d'unique : *Le côté sacré des abeilles rejoint le côté sacré des Cathédrales.*

Et puis, le fait de proposer à plusieurs artistes, professionnels ou amateurs de décorer des ruches qui seront exposées est une opération bien plus proche des abeilles que des artistes. Ce projet fait la promotion de l'abeille avant celle des artistes. Si les artistes voulaient apparaître dans leur unicité là-dessus, ils ne pourraient pas car nous sommes nombreux.

Le principal acteur ici, c'est l'abeille et pas l'artiste.

Ainsi la sensibilisation qui va être faite sur les abeilles au travers de ces ruches d'artistes a beaucoup de valeur et devra s'installer dans le temps.

L'œuvre en cours de réalisation.



Les plantes spontanées au service de la biodiversité – Sandra Urnaniak – FREDONCA (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles Champagne-Ardenne)

Savoir entretenir un espace, c'est bien. Choisir une technique d'entretien préservant sa santé et celle des autres, c'est mieux. Et si, en plus, vous pouvez favoriser la biodiversité locale, vous aurez la satisfaction d'avoir œuvré pour une gestion plus durable de notre environnement.

Les avantages de la fauche tardive

La fauche tardive sur des zones peu exigeantes en entretien est l'une des solutions les plus efficaces pour concilier aspects pratiques et écologiques. D'une part, elle permet de réduire considérablement l'entretien des espaces verts par un passage plus espacé du matériel de tonte. D'autre part, elle garantit la création d'une zone refuge pour de nombreuses espèces sauvages constituant un écosystème en équilibre. Naturellement, la flore spontanée permet d'entretenir la diversité animale locale, notamment les invertébrés et les oiseaux nidifiant au sol. Les risques de pullulations de ravageurs sont ainsi minimisés car le développement de prédateurs naturels comme les carabes ou les araignées contribue à réguler ces populations indésirables.

De plus, une diversité floristique associée à une fauche tardive favorise la présence d'un grand nombre de pollinisateurs comme les abeilles sociales ou solitaires, les papillons mais aussi les syrphes ou certains coléoptères. Il ne faut pas oublier que ces populations de pollinisateurs assurent la multiplication des espèces végétales indispensables à notre alimentation.

La gestion d'une zone enherbée dans les communes

Les communes qui réalisent un plan de gestion différenciée choisissent d'adapter leurs techniques d'entretien suivant les objectifs de chaque espace. Ainsi, certains sites peuvent tolérer un entretien moins strict et sont donc parfaitement adaptés à la fauche tardive. C'est le cas de zones de promenades et de détente, de zones périurbaines ou de bords de ruisseaux.

Le nombre de fauches peut alors varier de 1 à 2 coupes suivant la nature du sol et les espèces végétales présentes. Il est parfois nécessaire d'exporter l'herbe coupée pour ne pas accumuler trop de matières organiques qui favorisent la dominance de quelques espèces telles que l'ortie.

Des panneaux sont parfois installés pour interpeller les passants sur les décisions prises en faveur de la biodiversité et du respect de la qualité de l'eau.

La gestion des bords de route

En France, des initiatives sont aussi prises par les collectivités, services de l'État, associations ou entreprises privées pour diminuer le nombre de fauches le long des voies de communication. C'est le cas d'expérimentations réalisées sur les bords de route et le long des chemins. En effet, ces importantes surfaces peuvent jouer un rôle dans la lutte contre l'érosion de la biodiversité, surtout lorsqu'ils bordent des surfaces agricoles de type « openfield » gérées de façon intensive. Ils constituent de véritables corridors écologiques en plus d'habitats pour les espèces végétales et animales locales.

Les herbes spontanées au jardin

Les plantes spontanées sont souvent vues comme des indésirables car elles entrent en compétition avec les plantes installées par le jardinier. Mais ces nuisances sont à relativiser, car nombre d'entre elles ont une utilité plus ou moins connue : culinaires, médicinales ou mellifères par exemple. Encore une fois, tolérer les plantes spontanées est un moyen de créer un état d'équilibre écologique lorsqu'elles abritent des formes de vie utiles au jardin (insectes, auxiliaires), protègent le sol de l'érosion par le vent, des précipitations, enrichissent le sol en humus ou aèrent le sol grâce à son système racinaire. Elles peuvent aussi révéler un intérêt esthétique. Il faut néanmoins s'assurer de contrôler leur prolifération et de ne pas laisser des espèces exotiques invasives s'installer, telles que la renouée du Japon ou la berce du Caucase.

En offrant un peu de place à la nature, cela permet de voir réapparaître de petits écosystèmes que nous avons perdus par des jardins trop propres, trop nets et sans vie.

Jeune renouée du Japon





Photos FREDONCA

LA FABRICATION DES RUCHES

par Auguste ROBIN

Constituer un rucher permet à chacun, en plus des joies qu'apporte l'élevage des abeilles, d'avoir celle de pouvoir donner libre cours et de développer les dons de bricolage qui vont, presque toujours, de pair avec l'apiculture.

Construire soi-même ses ruches est une bonne chose, surtout si l'on a la possibilité de pouvoir faire préalablement « travailler », à la machine, les principaux éléments de bois qui composent une ruche. Bien entendu, l'amateur, qui ne regarde pas à son temps, pourra se permettre de faire le plus de choses possibles à la main. C'est un bon exercice, salutaire à tous égards pour ceux ayant leur travail habituel dans un bureau ou menant une vie sédentaire.

Il ne s'agit pas de décrire, ici, la fabrication d'une ruche. Beaucoup de livres en donnent tous les détails. Je soulignerai seulement la nécessité d'observer scrupuleusement les mesures générales normalisées maintenant, et aussi ce que j'appellerai les mesures de détail, c'est-à-dire respecter soigneusement celles qui répondent, pour les passages, aux mœurs des abeilles.

L'objet de cet article est de signaler une chose assez ignorée dans l'emploi des bois, et de montrer que cette chose, très importante pour les ruches, l'est également pour nombre de travaux du bois et particulièrement pour ceux constitués de planches assemblées destinées à rester dehors, ou exposés aux rayons du soleil.

Pour mieux éclairer le sujet et informer ceux qui ne connaissent pas les bois, voici quelques renseignements généraux sur les bois les plus communs, renseignements utiles en dehors de la fabrication des ruches.

Les bois employés en menuiserie se divisent en bois durs et en bois tendres, appelés aussi « bois blancs ». Ce sont ceux-ci qui entrent dans la fabrication des ruches, car ils sont plus légers.

En bois durs, citons : le chêne, le frêne, le hêtre, l'ormeau.

LES BOIS LEUR EMPLOI

Parmi les bois tendres : le sapin, le pin, le peuplier.

Tout arbre comporte une partie dite, en termes de métier, le « cœur » et une autre, située immédiatement sous l'écorce, l'« aubier » ou bois jeune.

Dans les bois durs, le chêne par exemple, l'aubier doit être éliminé et jeté au feu, car il est toujours défectueux. Il pourrit très vite, alors que le « cœur » de chêne est le meilleur parmi les bois à employer aux intempéries, tellement il est résistant.

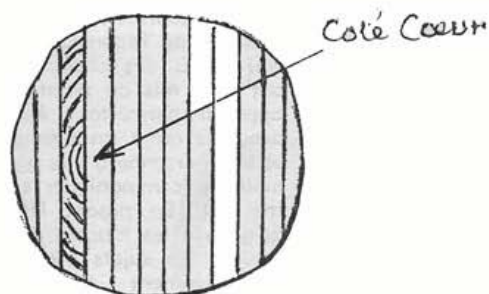
Dans le frêne, le hêtre, pas d'aubier à éliminer, le bois jeune est bon immédiatement sous l'écorce. Mais ces bois ne sont pas à conseiller pour travaux extérieurs. Citer leurs multiples usages dépasse le cadre de cet article.

En ce qui concerne l'ormeau, il comporte un aubier, qui n'est pas toujours éliminé. Cependant, cet aubier n'est pas bon. Généralement, il se détériore vite.

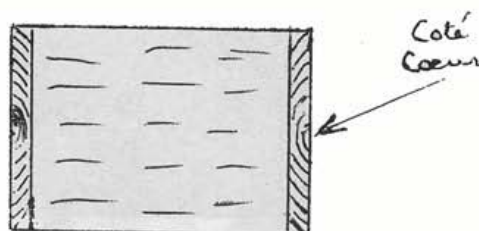
Quant aux bois tendres, ceux qui nous intéressent pour les ruches, la partie située sous l'écorce, dans les sapins, les pins et le peuplier, est aussi bonne que le « cœur », souvent même meilleure dans les sapins et le peuplier.

Une réserve, en ce qui concerne les différentes variétés de pins. Certaines comportent un aubier de qualité inférieure au « cœur », mais le sujet est complexe, nous n'en parlerons pas ici. Disons que cet aubier est considéré comme bon et que ces essences de bois sont employées comme les sapins.

Arrivons au sciage. Quel que soit l'arbre scié, bois dur ou bois tendre, lorsqu'il sera débité en planches, chacune d'elles aura sur les bords, près de l'écorce, l'aubier, et, dans son centre, une partie variable de « cœur », suivant sa largeur qui dépend de sa position dans l'arbre plus ou moins près du centre.



Croquis n° 1



n° 2

Ouvrons une parenthèse pour dire que, surtout dans les sapins et aussi les pins, les bois achetés pour la fabrication des ruches sont des bois dits « **avivés** », c'est-à-dire tirés de largeur en planches bien rectangulaires. Ces planches sont généralement employées dans n'importe quel sens et c'est à ce sujet que nous voudrions vous éclairer.

Considérons le croquis numéro 1 qui montre la position d'une planche dans une bille d'arbre scié. Une de ses faces aura été près du centre de l'arbre, l'autre vers l'extérieur. Lorsque cette planche aura été retirée et isolée, ce sont les veines cintrées que vous apercevrez toujours, avec un peu d'attention, à l'extrémité de chaque planche, qui vous permettront, plus tard, de connaître le sens de cette planche, c'est-à-dire la position qu'elle avait dans l'arbre. (Les veines cintrées représentaient, avant que l'arbre ne soit scié, ses années d'âge).

Or, chacun s'est rendu compte que toute planche, posée à plat ou même maintenue verticale se « creuse » sur la partie exposée à l'air, et surtout au soleil.

Cependant, si l'on adopte pour principe dans l'exécution d'un travail de **toujours** disposer la face dite du « **cœur** » à l'extérieur, exposée à l'air et au soleil, on aura la garantie de conserver une surface bien plane, le clouage suffisant à les bien maintenir. Si l'on fait le contraire, l'on aura des faces qui se creuseront, se décloueront même, et ainsi un mauvais travail, avec tous les ennuis qui en découlent.

Le croquis n° 2 montre un corps de ruche assemblé. Nous répétons que les traits légèrement cintrés indiquent ce qui reste des lignes concentriques indiquant les années d'âge de l'arbre. Ce sont eux qui permettent de se repérer.

Connaissant maintenant ce que l'on peut considérer comme un véritable principe dans l'emploi des bois, il suffira de bien s'en pénétrer et d'avoir un peu d'attention dans l'exécution de tous travaux, surtout pour les ruches. On sera sûr ainsi d'avoir des bois qui, exposés aux intempéries et au soleil, ne se déformeront pratiquement pas.

Auguste ROBIN.

Poésie – Rudyard Kipling

Rudyard Kipling né en 1865 en Grande Bretagne était journaliste , romancier, poète. Lauréat du Prix Nobel de littérature, il a écrit de nombreux ouvrages pour la jeunesse (Le livre de la jungle), des romans (Tu seras un homme, mon fils)...

Extrait de l'un de ses poèmes

La chanson du berger d'abeilles

Abeilles ! Abeilles ! Attention aux abeilles !
Au voisin ne dis rien si tu veux.
Mais ce qui t'arrive, tu dois nous le dire.
Mariage, naissance, mort,
Nouvelles lointaines,
Tes joies, tes peines,
Dis-les à celle qui entre ou sort,
Aux ventileuses du plateau ;
Car les abeilles sont curieuses,
Aussi curieuses que les hommes !

RECETTE : Fondue d'endives au miel, gingembre et citron

Un délice des papilles !

Pour 4 personne(s)

- 4 endives
- 2 CS de miel
- 3 CC de gingembre en poudre
- huile olive
- 4 noisettes de beurre
- 2 citrons (zeste et jus) ou jus d'orange
- Sel et poivre

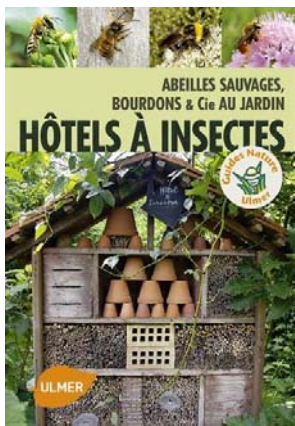
Préparation :

- Dans une sauteuse, faire fondre le beurre avec l'huile
- Couper les endives et les faire dorer quelques minutes.
- Rajouter le jus et le zeste de citron, le gingembre, le miel, le sel et le poivre.
- Verser 1 verre d'eau
- Laisser couvrir et baisser le feu et laisser cuire pendant 15 minutes.
- Servir avec un peu de jus de cuisson.

On peut servir avec une grillade par exemple, poulet , agneau ...



LIVRES : Mes dernières lectures, les nouveautés.



Von ORLOW Mélanie – Hôtel à insectes – 26 mars 2015

Qui sait qu'il existe chez nous près de 800 espèces d'abeilles sauvages et de bourdons ? Butineurs infatigables, ils sont tout aussi indispensables à la pollinisation que leur cousine bien connue, l'abeille domestique. Et qui sait que la plupart des espèces de guêpes sont totalement inoffensives pour l'homme, plus attirées par les araignées que par la confiture ? Il est facile d'accueillir ces paisibles insectes dans son jardin ou même sur son balcon. Vous découvrirez dans ce livre comment leur construire des nids appropriés et planter leurs fleurs préférées. Vous apprendrez également à identifier les principales espèces et à connaître leurs modes de vie, souvent étonnants.

- **Broché:** 192 pages
- **Editeur :** Les Editions Eugen Ulmer (26 mars 2015)
- **Collection :** Guides Nature
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2841387542
- **ISBN-13:** 978-2841387540

Mon commentaire : Apiculteur amateur, il me semblait bien connaître les abeilles, mais à la lecture de ce livre, je m'aperçois que j'ai encore des tas de choses passionnantes à découvrir, tant sur la nature des hyménoptères que sur la façon de les accueillir dans mon jardin. L'ensemble est très structuré, très clair et pratique.



Denis Pépin – Je désherbe sans produits chimiques ! (Jardin) – 20 mars 2015

Comment ne pas se laisser envahir par les herbes indésirables tout en jardinant de façon écologique ? Pour les allées, la pelouse, les massifs ou le potager, il existe des solutions, tant préventives que curatives : eau bouillante, paillages, engrais verts... Un livre clair et complet sur ce sujet.

- **Broché:** 120 pages
- **Editeur :** TERRE VIVANTE (20 mars 2015)
- **Collection :** Facile & bio
- **ISBN-10:** 2360981676

Mon commentaire: En tant qu'apiculteur je ne peux que féliciter les auteurs d'avoir écrit un tel livre. Protéger les abeilles et de façon plus générale les pollinisateurs est aujourd'hui une nécessité. Ce livre nous donne l'ensemble des solutions pour ne plus traiter avec des produits chimiques, nos jardins, pelouses, potager, fleurs. Un livre à posséder !



Guide Terre Vivante de l'autonomie au jardin – Savoir tout faire au potager, poulailler, rucher... – février 2015-

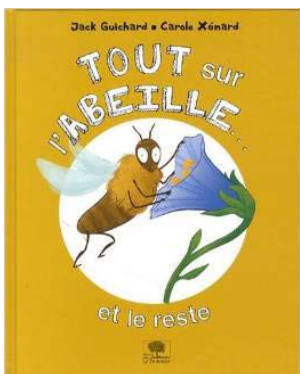
Un collectif de jardiniers, agronomes et éleveurs spécialisés dans leurs domaines.

Qui n'a jamais rêvé de vivre de son jardin ? Cet ouvrage réunit tous les conseils et savoir-faire d'un collectif d'experts. Les piliers du jardinage bio sont présentés pour obtenir un potager nourricier : compost, engrais verts, paillage, associations, auxiliaires, potions et production de graines. Une quarantaine de

fiches détaille les fruits et légumes à cultiver (carottes, fraises, poireau, etc.). Enfin, les petits élevages de poules et d'abeilles complètent cette accession à l'autonomie.

- **Relié:** 512 pages
- **Editeur :** TERRE VIVANTE (9 mars 2015)
- **Collection :** JARDIN BIO/GUID

Mon commentaire : Un ouvrage collectif complet réalisé par des praticiens experts. De très nombreuses illustrations et conseils pratiques. Il nous montre comment adopter les techniques de jardinage qui permettent d'intervenir le moins possible (travail du sol, engrais verts, paillages) et comment gagner en productivité sans avoir recours à des intrants extérieurs. Il traite aussi de la production de ses propres graines, comment conduire un poulailler et un rucher de manière écologique.



GUICHARD Jack – **Tout sur l'abeille... et le reste** – Album – 21 septembre 2014

Dès que le soleil de mai resplendit, une multitude d'insectes envahit la nature. Pour celui qui aime observer ce monde qui l'entoure, celui de l'abeille est un des plus fascinants. Que savons-nous vraiment de l'abeille ? Savez-vous que les abeilles transportent le quart de leur poids en pollen sur leurs pattes ? Savez-vous que certaines colonies d'abeilles peuvent emmagasiner plus de 3 kg de nectar par jour ? Un grand album documentaire pour tout savoir sur l'abeille à

travers des planches d'illustrations décalées et humoristiques qui servent les informations scientifiques et présentent l'abeille avec ses drôles de particularités...

- **Album:** 64 pages
- **Editeur :** LE POMMIER (21 septembre 2014)
- **Collection :** POM. ALBUMS JEU

Mon commentaire : Un album illustré remarquable pour qui veut comprendre la vie des abeilles. Très bien documenté et amusant. Tout y est, de la pollinisation à la danse des abeilles... A conseiller aux enfants (voire aux adultes) qui s'intéressent à ce petit animal magique.

L'ABEILLE, LA RUCHE ET L'ARTISTE



20 ruches présentées au parc Sport-Nature de la Cerisaie

De nouvelles ruches sont peintes et décorées, d'autres sont bientôt terminées. Nombre d'expositions sont en vue pour les mois d'été. L'engouement ne faiblit pas, au contraire.

Une exposition complète a eu lieu au parc Sport-Nature de la Cerisaie, le long de la coulée verte le 20 mars dans le cadre de la semaine du développement durable avec Reims-Métropole.

Une autre exposition avec 3 ruches s'est déroulée sur l'aire dédiée à la biodiversité de Chevière dans l'Oise avec la SANEF entre Paris et Lille.

Trois bus d'enfants des écoles ainsi que de très nombreux visiteurs français et étrangers sont venus découvrir le monde et la vie des abeilles les 22 et 23 mai.

Les artistes présents à l'exposition au parc Sport-Nature de la Cerisaie



Jean-Luc BREDA



Patrick Chérière



Anne Demazures



Odile Imbrosciano



Nathalie Pellus



Olivier Perot (en cours)



Odile Petit (en cours)



Marie-Claude Piette



Le public signe la charte de la Biodiversité avec la Ville de Reims



Animation SANEF sur l'aire de Chevière

L'API-CAFE rémois :

Le premier Api-café s'est déroulé le 29 avril de 19h à 21h. Nous étions une bonne vingtaine au rendez-vous, des nouveaux apiculteurs, des anciens et noté par une participante : autant de femmes que d'hommes !

Ambiance très sympathique et détendue. Une belle salle qui nous est prêtée à l'étage. Nous avons abordé les problèmes que certains rencontraient avec leur ruche, échangé les bonnes adresses pour les achats de matériels ou d'essaims, les terrains qui pourraient accueillir des ruches...

Le bilan global est très positif. Il a donc été décidé de poursuivre l'expérience. Le prochain api-café est fixé au **23 juin 2015**, au même endroit : Café Stalingrad, place Stalingrad, de **19 h à 20h**.

Rendez-vous donc ce soir là avec vos idées, vos questions, propositions et votre bonne humeur !

Les prochaines expositions de ruches d'artistes :

Des expositions complètes ou partielles des ruches d'artistes sont validées ou encore en cours d'organisation :

Validées :

- Artistes dans mon jardin – Chez Christian Paix – 13 et 14 juin (voir page suivante)
- Maison retraite Monchenot – du 29 juin au 5 juillet
- Village de Baconnes – 15 août
- Florales Garden – 12 et 13 septembre

Toujours en cours :

- Golf de Champagne, début juillet
- Parlement Européen de Bruxelles, 15 au 20 septembre

Des Artistes dans mon Jardin :

Ils ont taillé leurs plumes et affuté leurs pointes sèches, Ils ont aiguisé leurs ciseaux et poli leurs burins.

Leur clameur est grande, elle frissonne au-dessus de la cité, amie des tempêtes et des vents contraires. La voici !

Craignez et tremblez : LES ARTISTES DANS MON JARDIN SONT DE RETOUR !

Ils sont 11, ils vous attendent. Ne les manquez pas, vous le regretteriez.

Je vous aurai prévenu ! Vous ne pourrez plus jamais dire que vous ne saviez pas !

Un jour, si vous êtes venus, vous pourrez dire : j'y étais...

Et là... ce sera beau... très beau.



Artistes dans mon Jardin !

Il y aura des artistes, du soleil et du vin, des rires et des chansons chez le sculpteur Christian Paix.

13 et 14 juin 2015

171 rue de Courcelles, Reims chez Christian Paix
Entrée libre. Ouvert le samedi de 14h à 20h et le dimanche de 11h à 19 h.

■ Sophie Epton Mock ■ François Lehoux ■ Claude Humblot ■ Catherine Stevenot ■ Christian Paix ■ François Schmidt
■ Jean-Claude Houdry ■ Marie-Christine Bourven ■ Daniel Casanave ■ William Noblet ■ Eric Bizot.

François Schmidt

Amitiés apicoles, André-Claude

André-Claude Deblock – Le 31 mai 2015

Les newsletters sont téléchargeables sur le site : www.aubonmiel.com